

CHLORION



EDITIO

Cinq requins
pour un mordu

Cinq requins pour un mordu

Pièce en une seule
bouchée double

Personnages :

- Les cinq requins :

Shark

Sherk

Shirk

Shork

Shurk

- Le rémora

- Le surfeur (rôle muet; sauf au final. Le surfeur doit passer sur scène en planche à roulettes, porter une tenue voyante, genre chemise hawaïenne et un énorme poste de radio à l'épaule)

Cinq requins pour un mordu

Bouchée double

Le fond d'un océan, n'importe lequel au moment de la sieste des requins. Une douce lumière baigne la scène où les requins demeurent immobiles et battent légèrement de leurs nageoires tout en faisant du sur-place. Soudain deux d'entre eux, Shark et Shirk, nagent de long en large en se croisant ; le rémora passe de l'un à l'autre des requins en les reniflant.

Shark : Salut Shirk.

Shirk : Salut Shark.

Le rémora : (reniflant Shork) T'as rien pour moi, dis ? T'as vraiment rien ?

Shork : Casse-toi, parasite de la classe ouvrière !

Le rémora : Ça c'est pas gentil, pas gentil. (il passe à Shurk) Et toi mon grand, avec de si grandes dents ; t'as rien ?

Shurk : J'ai perdu une dent.

Sherk : Pas possible !

Shurk : Je t'assure que je l'ai paumée ; même avalée, je crois.

Le rémora : Bah ! C'est pas le drame !

Shurk : Tu plaisantes, vermine ! On peut en crever de ça !

Shirk : (même jeu) Salut Shark !

Shark : Salut Shirk !

Shork : Après tout une dent voilà pas grand chose : on en a beaucoup (il ouvre grand sa bouche et le rémora se précipite pour regarder dedans). Je t'ai pas sonné.

Le rémora : (se retirant à l'écart) Quelle ingratitude ! Sans moi ce sont toutes vos dents qui seraient foutues. Et un requin sans dents est un requin marteau.

Shurk : Te fâche pas mon suçon. Mais en ce moment on a rien à se mettre sous la quenotte. (un silence) Pourvu qu'elle repousse !

Shork : T'en fais pas, une autre a déjà pris la place. La Nature, notre maman, a bien fait les choses.

Shurk : Tu sais ce qu'elle te dit la Nature ?

Shork : Quel sale caractère !

Shark : Salut Shirk !

Shirk : Salut Shark !

Sherk : Ils ont pas fini leur manège ces deux-là ? C'est crispant à la fin ! Comment voulez-vous que l'on se concentre à ne rien faire quand il y a de l'écho ?

Shark : C'était pour faire passer le temps.

Shirk : Oui. Ne plus penser à son estomac.

Sherk : J'ai faim.

Shork : Moi itou.

Shurk : J'avalerais un paquebot avec les passagers et l'équipage !

Le rémora : (battant des nageoires) Ouiii ! Cela en ferait des dents à récurer !

Shark : Pas la moindre petite sardine à l'horizon.

Shirk : Pas le moindre poulpe.

Shork : C'est la dèche.

Shurk : Je sens que je vais perdre une autre dent ; celle d'à côté.

Le rémora : Laisse-moi voir.

Shurk : Qu'est-ce que cela va y changer ?

Le rémora : (lui ouvrant la bouche) On ne sait jamais, je peux peut-être quelque chose. (il examine longuement) Mmmm ! En effet cela semble bien branlant.

Shark : Tu manques de vitamines, mon cher.

Shirk : De vita quoi ?

Shark : Vitamine. C'est un machin que si tu en as pas, tes dents tombent et tes cheveux aussi.

Shork : Où tu as pris que les requins avaient des cheveux à perdre ?

Shark : Je m'entends ; c'est une métaphore.

Tous les autres requins : Une méta quoi ?

Shark : Voilà ce que c'est que de fréquenter des incultes ! On se sent bien seul.

Le rémora : (tournant autour de Shark) Mais non, tu n'es pas seul mon gros bijou. Je suis là.

Shark : C'est mieux que rien.

PREMIER PASSAGE DU SURFEUR EN PLANCHE A
ROULETTES ET EN TENANT UN POSTE DE RADIO SUR
L'EPAULE AVEC MUSIQUE A FOND.

Shirk : Eh ! Les fous de la canine, vous avez vu ce que j'ai vu ?

Shork : Moi j'ai rien vu.

Shurk : Un dentiste ; il me faudrait un dentiste.

Sherk : J'ai cru voir, en effet, un machin mou sur une planche.

Shark : Tu as bien vu ; c'était un adepte de la glisse.

Shirk : Mais c'est bon ça ! Et si on le coursait ?

Shurk : Tu veux dire pour le manger ou pour le fun ?

Shork : Ces animaux ne sont pas faciles à serrer. Faut se faire la vague en prime.

Shark : Qui te dit de se faire la vague ; on peut l'attendre à la sortie.

Shork : À la sortie de quoi ?

Shark : Ben quand il revient sur la plage pardi !

Shurk : Très peu pour moi. S'échouer avec deux dents en moins, ne comptez pas sur bibi.

Sherk : Mais quelle flemme celui-là !

Shark : Quel hypocondre !

Tous les autres : Hypo quoi ?

Shark : Ah la grosse fatigue !

Shurk : (furieux et prenant Shark à la gorge) Je me suis jamais laissé traiter d'hypocampe sans réagir.

Shark : Calme-toi, l'ami ; hypocondre veut dire que l'on se soucie tout le temps de sa santé ! C'est comme Athéna ne veut pas dire Ah le ténia.

Sherk : Décidément on comprendra jamais rien à ce que dit ce pèlerin !

Shirk : Ben vrai.

Shork : Je suis d'accord.

Shurk : Et alors pour ma dent ? (grand silence)

Shark : Il a fait beau aujourd'hui.

Sherk : Oui mais un peu venteux à mon goût.

Shirk : Un peu d'ondée nous ferait du bien.

Shork : Cela ferait venir des sardines.

Le rémora : Ah oui ! C'est fameux ça, les sardines. Surtout en boîte.

Shurk : J'aime pas les boîtes ; cela me casse les dents.

Tous les autres : Assez ! Assez ! C'est pas les dents que tu nous casses !

Shurk : (au bord des larmes) Bon. Bon. J'ai compris. Vous m'aimez pas ! Mes souffrances vous laissent indifférents ! Cœur de pierre que vous êtes tous ! (il éclate en sanglots ; les autres se regardent)

Shark : Mais non voyons !

Sherk : C'est vrai on t'aime.

Shirk : C'est seulement que tout le temps parler de tes dents ...

Shork : Ça lasse un peu.

Le rémora : Moi ça ne me lasse pas du tout ; vous voyez quand la dent manque, dans l'espace se fourre toujours un morceau de quelque chose. Hé ! Hé ! Cela marine un peu, beaucoup et c'est là que j'interviens.

Tous les requins : Ah ! Mais quel odieux personnage ! Pouah ! Écoeurant !

Le rémora : (prenant ses distances) Et quoi, il faut bien que tout le monde vive.

Shork : Bon. Voilà qui est bien mais si on le mangeait ?

Sherk : Tu parles de qui là? Du rémora?

Le rémora : Je ne suis pas d'accord.

Shirk : Depuis quand la proie donne-t-elle son avis ?

Le rémora : Je ne suis pas une proie.

Shork : Alors tu es quoi au juste?

Le rémora : Un parasite.

Shurk : Et un parasite sert à ...?

Le rémora : À tout voyons, à tout! Il est partout : à table pour ramasser les miettes des convives bien repus, à la cour des puissants pour leur dire combien ils sont beaux surtout s'ils sont

moches à faire peur ; auprès des femmes pour leur dire qu'elles sont toujours belles et le seront toujours ; auprès des hommes pour affirmer qu'il n'y a pas plus viril qu'eux. Le parasite est partout et je viens même à dire que le monde ne tournerait pas sans lui. Tenez, je prends un exemple simple : le parasite politique. Voilà quelqu'un que l'on choisit à grands frais parce qu'il n'a pas d'idée ou bien celles des autres. C'est pas beau ça ! Hein ! Hein ! Et le communicant ! Ah le communicant ! Croyez-vous que l'on s'en sortirait si tout le monde disait la vérité, si tout un chacun était honnête ? Grâce au communicant nous n'avons jamais tort. Cela pose.

Shark : Tu en as beaucoup des comme ça ?

Le rémora : Certes. J'ai pensé un moment à me lancer en tant que parasite publicitaire.

Shurk : Pour une marque de dentifrice je suppose ?

Tous les autres : Ah non ! Faites-le taire !

Le rémora : Non ; pour une marque de lingerie.

Shork : De lingerie ?

Shirk : Qu'est-ce que c'est ?

Sherk : Des choses que l'on porte sur la peau.

Shark : Les femelles surtout.

Shork : Tu crois que cela m'irait ?

Shirk : Ne dis pas de bêtises.

Shark : Tu me diras quand on voit pas la peau, cela fait phantasmer.

Tous les autres : Phantas quoi ?

Shark : J'oubliais. Cela éveille le désir.

Shork : Le désir de quoi ? De manger ? Je vois pas le rapport.

Shirk : Croquer une femme en lingerie c'est mieux qu'une femme en peau.

Shark : On dit à poil.

Shirk : On s'égare là, les gars ; on s'égare.

Shork : Je dirais même qu'on noie le poisson.

Shurk : Monsieur fait de l'humour maintenant ?

Le rémora : Décidément vous êtes tous stupides. La lingerie c'est un concept ! Balourds ! Un concept.

Shirk : Soit ! À choisir je préfère le cept.

Shork : Tu as raison Shirk. Va pour le cept.

Shurk : Je suis d'accord. Et puis la lingerie, je me méfie ; on doit se la prendre dans les dents.

Sherk : Disons dans les gencives.

Shark : (d'une voix tonitruante) AAAssez !

DEUXIEME PASSAGE DU SURFEUR AVEC LE MÊME JEU
(grand silence les cinq requins reprennent leur manège initial)

Shark : Salut Shirk.

Shirk : Salut Shark.

Le rémora : Quelle bande de butors !

Shork : On disait ?

Shurk : J'ai perdu...

Tous les autres : (très las) On sait... On sait...

Sherk : J'ai faim.

Tous les autres : (idem) Nous aussi... Nous aussi...

Shork : Y a pas autre chose que ce machin sur planche ?

Shirk : Ben non. Rien.

Shark : On peut pas être tranquille dans cette abysse ! Ah ça, vous ne pensez qu'à manger !

Le rémora : Saine occupation.

Sherk : Toi, le dentiste, on t'a pas pas demandé ton avis.

Shork : Il faut que l'on se décide à y aller.

Shark : Ne comptez pas sur moi.

Shurk : Et pourquoi donc ? Tu te dégonfles ?

Shark : Non. J'ai fait un voeu.

Tous les autres : Toi ! Un voeu !

Shark : Et oui. Un voeu solennel.

Tous les autres : Lequel ? Lequel ?

Shark : De ne pas manger de l'humain.

Sherk : Mais c'est stupide de se priver comme ça !

Shurk : Je suis d'accord. Pour quelle raison ce voeu ?

Shark : Je suis très pieux.

Shork : Je ne vois pas la logique, là non plus.

Shark : Les humains sont souvent en état de péché mortel.

Shork : La belle affaire ! S'ils sont goûteux.

Shark : Ceci dit s'il se produisait un accident ... Un pasteur ; un curé qui tombe à l'eau...

Shurk : Ah ! Voilà qui me rassure.

Shark : Le problème n'est pas là.

Sherk : Si c'est une affaire de religion, nous ne te blâmerons point après tout.

Shirk : La religion peut avoir du bon.

Shork : Un peu de morale dans ce monde de brutes.

Shurk : Dent pour dent. Oeil pour oeil ...

Shark : Vous n'y êtes pas.

Le rémora : Ceci ne fait pas mon affaire. Voilà qu'il va les convertir au jeûne, au carême, au ramadan ou à je ne sais quoi. Je ferais mieux de trouver d'autres gogos.

Shark : De fait, les humains ont un goût infect.

Sherk : Qui te l'a dit ?

Shark : Mon grand-père. Il y avait goûté quand il y a eu la guerre.

Shirk : C'était il y a longtemps.

Shork : Ils ont pu s'améliorer.

Shurk : Ne sois pas très optimiste, l'ami. Ils n'ont pas dû s'arranger ; ce n'est pas dans leur nature. Tout ce qu'ils savent faire c'est nous bouffer les ailerons.

Sherk : Ouais. Faut voir ce qu'ils mangent comme saletés si l'on en croît toutes les cochonneries que l'on voit flotter partout.

Shark : Je m'y suis laissé prendre une fois. J'ai mordu dans une caisse qui était tombée d'un de leurs cargos. La caisse était pleine de livres.

Shirk : C'est vrai que tu aimes suivre les cargos et voilà pourquoi tu nous assomme avec tes mots savants !

Shurk : Il nous suit bien tout le temps, celui-là. (il désigne le rémora)

Le rémora : On m'appelle ? Me voici ! Me voici !

Sherk : Que c'est beau l'affection. (un silence)

Shark : Alors vous lui faites un sort à ce sans-nageoires ?

Sherk : Faut voir. Faut voir.

Shurk : Mais tu ne nous as pas dit à quoi ils ont goût.

Shork: Le goût, ma foi, a son importance ; disons...

Shark : Diététicienne.

Shork : Je ne te permets pas de m'insulter !

Shark : Je ne t'insulte pas ; je parle d'esthétique du goût.

Shurk : Tu ne peux pas parler comme tout le monde, qu'on te comprenne ?

Shark : J'y peux rien si j'ai mangé des livres de cuisine.

Sherk : Alors ! L'humain. Il a goût à quoi ?

Shark : À vous dire vrai, je n'en sais rien. Mais mon grand-père

qui s'exprimait peu vu son grand âge, prétendait que cela ressemblait à du pneu recuit.

Shork : Du quoi ?

Shark : Du pneu. Cette chose noire et ronde qu'ils jettent partout dans l'eau.

Shurk : Tu as déjà mangé du pneu ?

Shirk : Moi non.

Le rémora : Je ne vous le conseille pas.

Sherk : Pourquoi misérable toupie ?

Le rémora : Désastreux pour la dentition.

Shurk : Je m'en doutais. Je m'en doutais ! Ne comptez pas sur moi pour tchapper ce planchiste.

Sherk : Alors on se retrouve à trois seulement.

Shirk : La chose ne devrait pas être compliquée. Toi Shork tu te mets en planque, près de la plage pour au cas où il reviendrait dessus. Toi Sherk, tu te montres, tu joues de l'aileron pour qu'il te voie bien, qu'il ait la frousse de sa vie, qu'il balise, qu'il ait les foies, qu'il se tape la traquette, qu'il descende son trouillomètre à zéro, qu'il fasse un litre d'huile, qu'il ...

Sherk : Bon. Bon ; j'ai compris : qu'il ait peur de moi.

Shirk : Merci. je cherchais le mot juste.

Sherk : Pas de quoi.

Shirk : Alors je le prendrai en chasse et je lui ferai son affaire, vite fait.

Le rémora : (se rapprochant de Shirk) Tu sais que tu me plais toi ? Je peux te suivre ?

Shork : Vous oubliez une chose les amis : je déteste les eaux peu profondes. Cela me donne le vertige ; ne comptez pas sur moi.

Sherk : Nous voilà plus que deux !

Shirk : À deux on a vraiment peu de chances. Cela va vite ces bêtes-là sur leur bout de bois et si à le courser on se fait une hernie ; tu y as pensé, Sherk ?

Sherk : Je vois, vous êtes tous des dégonflés !

Le rémora : Il faut vraiment que je change de crémerie.
(un silence)

Shurk : Bien. Bien. Bien. Je sens que ma dent repousse.

Shark : Que voici une bonne nouvelle !

Sherk : Un vrai conte de fée !

Shirk : C'est Noël !

Shork : Pâques ! Trinité !

Shurk : Moi, au moins, je positive !

Sherk : Tais-toi ou je te mange l'aile à la persillade.

Le rémora : Ah ! C'est bon ça !

Shirk : La moutarde commence à me monter aux narines.

Le rémora : Mmmm ! Ils vont s'entre-dévorer ! Chic alors !
La Nature, après tout, est bien faite.

Shark : Allons ! N'avez-vous pas honte ? Vouloir se manger entre amis ! Quelle disgrâce ! Que dirait-on de nous, requins, qui gagnons tout à être connus ? Par les écailles de Neptune, on se ressaisit !

Tous les autres : (piteux) Tu as raison Shark.

Sherk : Il faut comprendre : on a si faim !

Shirk : Je dirais même qu'on a les crocs.

Shork : Je mangerais, tant j'ai la dalle, un pensionnat de jeunes filles vierges.

Sherk : D'où tu tiens cela ?

Shork : Un magazine que j'ai avalé la semaine dernière.

Shark : Par curiosité, il s'appelait comment ?

Shork : Je m'en souviens pas trop.

Shark : Nous deux ? La veillée des chaumières ?

Shork : Oui ; c'est ça.

Shark : Je me disais aussi ! Enfin, tout le monde peut rêver.

Sherk : Qu'est-ce qui te dérange ?

Shark : Les jeunes fille vierges.

Shurk : Et bien pourquoi ?

Shark : Cela ne doit pas avoir bon goût du tout.

TROISIEME PASSAGE DU SURFEUR AVEC LE MÊME JEU.

Shirk : On tourne en rond. On tourne en rond avec tout ceci.

Sherk : Ben oui et alors ?

Shurk : Le temps passe. Le temps passe ...

Shork : Le premier qui dit l'éternité s'avance je lui mâche le portrait !

Shark : Voyons, ne nous énervons pas. C'est mauvais pour le tempérament. Pour bien faire passer le temps je vais vous raconter une bonne histoire.

Sherk : Aaach ! Ce bon Shark ! Toujours de l'à-propos !

Shirk : Oui-Oui-Oui. Saignante ou à point, comme tu voudras !

Shork : J'adore les histoires surtout si la chute est mortelle.

Shurk : Certes mais sans qu'on y porte trop la dent tout de même.

Le rémora : Il va falloir encore attendre le repas !

Shark : Il s'agit d'une histoire que m'a racontée un cousin par alliance du côté de ma belle-mère ; Blackteeth qu'il se nomme.

Shirk : Avec un nom pareil ce doit être un tueur.

Shark : Pas vraiment ; il est doux comme une limande. Il tenait cette histoire d'un pêcheur japonais qui l'avait pêché puis relâché.

Shork : Tu veux rire ! Un pêcheur japonais relâcher un requin ! Je te crois pas.

Shark : Faut dire que mon cousin par alliance a une très sale gueule.

Shork : Il ressemble à quoi ?

Shark : Justement à rien.

Shirk : Ils sont superstitieux ces japonais.

Shurk : Il a dû le prendre pour un vénérable ancêtre.

Le rémora : Alors ! Cette histoire ! Il se fait tard et on a rien dans la cambuse.

Shark : Donc il s'agit d'une histoire d'amour.

Tous les autres : Aaaah !

Sherk : Vas-y, on est toutes ouïes.

Shark : C'est l'histoire d'un cachalot qui s'appelait... Qui s'appelait... À moins que ce ne soit la baleine Monstro...

Le rémora : Oui. Je l'ai bien connue; elle avait de ces caries !

Shark : Non ; c'était bien un cachalot. Le cachalot Longfellow Dick.

Shurk : Drôle de nom, Longfellow Sick.

Shork : Et alors ; tu préférerais les aventures de la raie Dhukhu peut-être ?

Shark : Ne soyons pas vulgaires ! Longfellow Dick était son nom. Ecoutez-moi ! (ils font cercle autour de Shark en battant des ailerons, le rémora passant de l'un à l'autre) Cela se passait au large du Japon, il n'y a pas si longtemps. Il s'y trouve une fosse marine où l'on descend, descend, descend... Enfin, on y descend très profond.

Sherk : Compris ! Un de ces endroits où l'on ne voit pas plus loin que le bout de son museau.

Le rémora : (se dandinant) Comme ça doit être excitant !

Shirk : Y en a qui aiment, après tout, se toucher dans le noir.

Shork : Moi j'aurais pas le coeur à la chose.

Shurk : Moi non plus ; dans le noir on peut mordre dans n'importe quoi et y laisser...

Tous les autres : Une dent !

Shurk : Ben oui !

Shark : Si vous m'interrompez tout le temps je vous raconterai rien ! Je disais donc ... Je disais ... Euh !

Shirk : Un cachalot nommé Foldingo...

Sherk : Mais non : Longfellow !

Shark : Merci. (un silence) Il se trouve que Longfellow Dick faisait toujours le même rêve ; il voyait des yeux magnifiques, un regard profond, des cils interminables. Il en rêvait tant qu'il en était tout amoureux, se disant que ces yeux ne pouvaient appartenir qu'à celle qui l'attendait quelque part dans les vastes océans. A l'âme soeur...

Shork : Voilà qui est romantique en diable !

Shurk : Je dirais même que cela est mordant.

Shark : Alors un jour où il avait grand faim, il descendit tout droit dans cette abysse à calamars, histoire de se tapisser l'estomac de quelques-unes de ces affriolantes bestioles.

Sherk : C'est toi qui le dit ; moi je les trouve plutôt répugnantes.

Shirk : Faute de sardines cela peut faire l'affaire.

Shark : Ainsi il descendit, tête en bas.

Shork : Moi je descend tête en haut ; j'ai moins le vertige.

Le rémora : J'aime pas du tout descendre. On trouve rien à manger que des vieilleries.

Shark : Et puis vers le millième coup de nageoire, il sentit une présence dans le noir.

Shork : Je parie que c'était elle.

Shark : Tout juste ! Son amour était devant lui en chair, en os et en tentacules.

Les autres requins : En tentacules !

Shark : Ben oui ; il s'agissait d'un calamar géant. Une femelle qui répondait au doux nom de Touffy Belle.

Shurk : Quel nom stupide !

Shark : C'était son nom de scène.

Sherk : Tu te moques de nous ?

Le rémora : Mais où veut-il en venir ?

Shirk : Cette histoire commence à me donner de l'urticaire.

Shork : Elle me gonfle aussi.

Shurk : Je suis bon pour une troisième dent !

Shark : Bien ! Puisque c'est ainsi vous ne connaîtrez pas la fin. Une fin édifiante pourtant !

Tous les autres requins et le rémora : Allez ! Accouche !

Shark : Alors une méduse éclairante s'en vint à passer par là et Longfellow Dick put voir Touffy Belle. Ce fut le choc ! Le choc !

Le rémora : Et qu'advint-il ?

Shark : Dick lui dit : Ach ! So, mein liebe, jawoll schön delicatessen ja !

Shirk : Depuis quand il parle allemand ton cachalot ?

Shark : Depuis toujours parce que sa famille était germanique et qu'après la guerre les noms allemands n'étaient pas très tendance; du genre Shizeberg qui devient Shitmount, vous voyez ?

Shirk : On a compris tout plein.

Shork : On se la fait coule en shushi ou on le choque un peu ?

Shurk : Mais comment cela finit ta love story ? Un cachalot et une calamar !

Shark : Et bien il lui dit : Arch mein liebe, ez gue du zais gue du as un gueul de glafoutis ? Bien sûr elle lui répondit (il prend une voix féminine haut perchée) mais je ne suis pas celle que vous croyez, Monsieur... Etc... Etc... (un silence)

Or ceci , il la mangea en commençant par la queue cela va de soi parce que par la queue le calamar est toujours meilleur.

Les autres requins et le rémora : Ah ! Le misérable écumeur ! L'affreux pirate ! Le sale monelle !

Shark : Cela vous a fait oublier votre fringale, non ?

Sherk : Moi je n'y tiens plus ; j'ai trop faim et même tout seul je vais me le bouloter ce fou du surf. (il sort)

Le rémora : Je ferais mieux de le suivre.

Shark : À ta place je n'en ferais rien ; il n'y arrivera pas et tu vas épuiser tes forces. (un grand silence puis on entend un bruit énorme du genre collision)

Les requins : Ah ! Il l'a eu !

Sherk : (revenant en trainant la queue) J'ai pas pu ! J'ai pas pu !

Shark : Qu'est-ce que je disais !

Le rémora : Mais il a ramené quelque chose !

Shurk : Qu'est-ce que c'est ? (Sherk s'écroule en posant un grand poste de radio devant ses collègues)

Shork : C'est quoi ça ? (le poste se met à jouer un air classique du genre Lac des cygnes)

Shurk : Je sais pas mais c'est plutôt horrible.

Shark : Moi je trouve la chose reposante.

Shirk : Il en faut pour tous les goûts.

Le rémora : Et tous les égouts sont dans la Nature. (le poste se met à jouer l'air de conga d'Hellzapoppin)

Tous : Aaaah !

Shark : Que notre dieu, le dieu très bon et très grand, le dieu Thouze nous bénisse, nous fasse le nez gros comme la cuisse et le menton à l'unisson.

Sherk : C'est quoi un menton ?

Shork : C'est quoi une cuisse ?

Shurk : C'est quoi un nez ?

Shark : Peu importe, tout est bon ; bon à manger !

Le rémora : Ouiiii ! Par Thouze on va enfin manger
(ils se mettent à danser autour du poste de radio et à chanter)

Nous sommes les requins
on est pas crétins
les terreurs des mers
aux mâchoires de fer.

On vit tous dans l'eau
on sait faire la peau
si on perd une dent
c'est en vous mangeant.

Parce qu'on est comme ça
nous suit l'rémora
quand on fait la fête
il perd pas une miette.

Pour nous le boulot
fait jamais défaut
on nettoie céans
tous les océans.

Mais y a plus villain
que les grands requins
l'homme fait bien mieux
sous les vastes cieux...

Shark : (d'une voix sépulcrale) Et maintenant braves gens, avant
d'être mangés, soyez heureux !

FIN

Achevé à Castres par Jean-Louis Augé le 25 août 2014 -

S.I.C.

Conclusus est.

Aetas LX